

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1937)

Heft: 3

Artikel: La promenade des quatre-mille = Viertausender Skitouren

Autor: Budry, P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777983>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

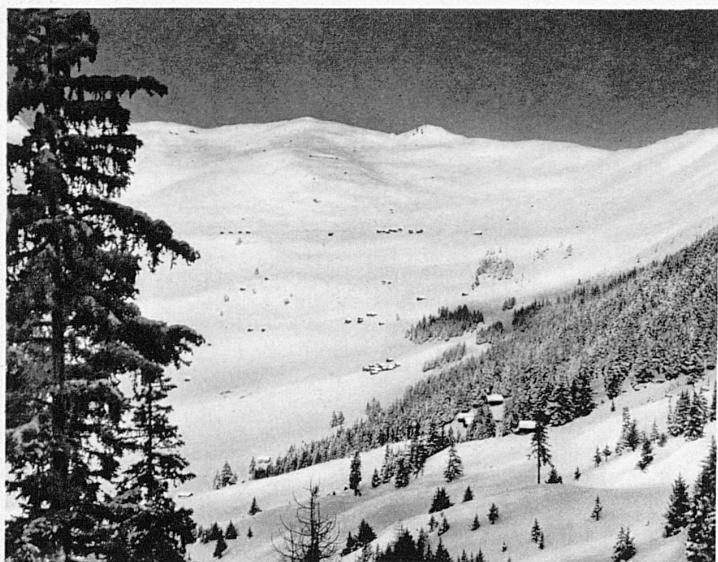
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alpinisme d'hiver à Verbier

Winter-Alpinismus in Verbier



Verbier. Les pentes de la Croix de Cœur – Die Skihänge des Croix de Cœur-Berges bei Verbier

L'alpiniste regarde avec un peu de dédain ces skieurs « à pente unique », qui passent leur temps à monter et descendre les mêmes 300 mètres comme la mouche sur la vitre. Il attend nostalgiquement son heure, celle où la vraie montagne lui rouvrira ses vrais déserts et les routes impollues de ses cimes. Les skis ne sont pas pour lui des jouets d'appartement, mais des engins d'exploration. Il ne serait pas étonnant que la mode de l'alpinisme hivernal supplante peu à peu celle du ski-toboggan, quand tout le monde se sentira bien assuré sur les lattes. Car la première vous promet des joies plus éclatantes et, tout de même, des satisfactions d'amour-propre d'un autre ordre. A cet égard, les stations qui organisent leurs semaines d'alpinisme d'hiver font œuvre de pionnières.

Verbier, par exemple, y était prédestiné par l'admirable arrière-pays qu'il commande, et dont tous les noms sonnent déjà comme des lettres d'invitation: Pierre à Voir, Croix de Cœur, Rosa Blanche. Noms aimables qui annoncent des sommets accessibles au commun des skieurs. Verbier même a su conserver une gentille simplicité hôtelière qui s'accorde bien au site. Les prix arrêtés pour ces semaines de croisières blanches sont faits pour n'effrayer personne. La formule de Verbier est de celles qui plaisent d'emblée.

Les semaines de Verbier se placent du 27 février au 6 mars, du 6 au 13 mars et du 13 au 20 du même mois. Pour le reste se renseigner chez Maurice Besson, à Verbier (Val de Bagnes).

La promenade des Quatre-Mille Viertausender Skitouren

Les mages modernes qui découvrent de l'eau, de l'or ou du pétrole en promenant leur pendule sur les cartes géographiques, découvriront peut-être un jour, en le promenant sur le feuillet des Alpes valaisannes entre Cervin et Combin, le fluide inconnu qui confère à ce coin de planète, à l'entrée du printemps, cette beauté d'apothéose qui magnétise au loin l'amateur des émotions souveraines. Les skieurs de plus en plus nombreux, qui cèdent à l'appel des grandes heures de l'Alpe, savent de quoi l'on veut parler. C'est la rencontre, au bord du ciel, des splendeurs de l'hiver et de l'été. Le soleil reprenant

peu à peu sa route estivale, arrose de clartés terrifiantes le corps de la montagne, qui conserve, lui, tout son revêtement d'hiver, et cela vous fait un éclairage de Méditerranée sur une colonne statuaire de marbre. Les dangers qui retenaient les arpenteurs des neiges dans les zones moyennes, la nuit trop proche, les froids mortels, les précipitations, les couches mal assurées qui glissent en avalanches au seul bruit d'une parole qu'on dit, tout cela n'est plus. La longueur de la journée solaire permet de former des plans de longue portée, les grosses chutes de neige ne sont plus guère à craindre, la surface skiable, bien amarrée et longuement travaillée par les gels, est parvenue, comme le pain longuement pétri, à son degré d'excellence. L'équipement du skieur peut se réduire, si la pudeur l'autorise, à une paire de chaussures et une paire de shorts. Les soleils mordants de midi ont vite fait de vous peindre un vêtement sur la peau.



En haut: Le chemin de fer à crémaillère du Gornergrat –
Oben: Die Zermatt-Gornergratbahn

A gauche: Le Cervin – Links: Das Matterhorn

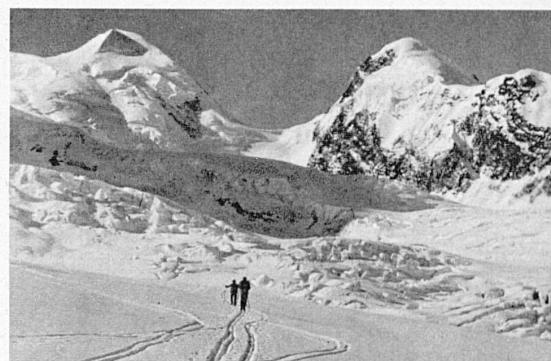
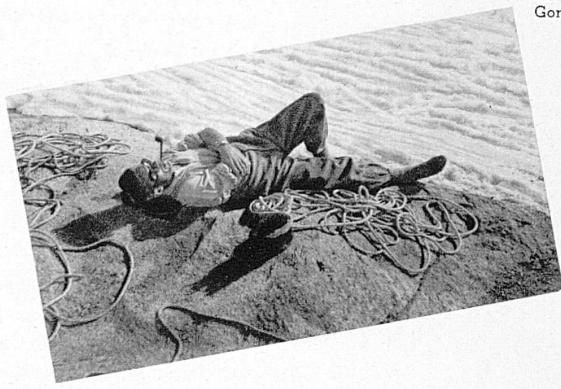
Les beaux déserts de la montagne s'ouvrent alors devant vos skis, vierges et lisses, où vous éprouvez l'émotion de pénétrer le premier et d'ouvrir un chapitre inédit de la géographie. Car plus rien n'est vrai de ce que racontent les cartes. Elles ont été faites par des piétons pour les piétons, qui comptent leurs temps par courbes de niveau, et règlent leurs chemins d'après les signatures du sol, pierriers, pâturages, glaciers. Ici rien de semblable. Avec vos ailes de bois aux pieds, vous vous riez de l'arithmétique des courbes et des embarras du terrain. Comme sur l'eau, les chemins passent partout.

Zermatt, base historique du grand alpinisme, est évidemment la terre élue de ces ascensions de printemps. On ne voit pas quel autre séjour au monde pourrait offrir un programme de promenades dans les quatre-mille aussi copieux que celui que vient d'édition le Ski-Club du Mont-Rosa pour ses neuf semaines de ski haut-alpin 1937.

Trois cimes de quatre mille par semaine, soit environ 7500 m de descentes à ski en six jours. A



Au premier plan: arête du Gornergrat, Hohtälligrat, Stockhorn, Glacier du Gorner, Cima di Jazzi. A l'arrière-plan: Mont Rose, Glacier-frontière et Lyskamm. 1 La Cabane de Bétemp - Im Vordergrund Hohtälligrat, Stockhorn mit dem Gornergletscher, ferner Cima di Jazzi; im Hintergrund: Monte Rosa, Grenzgletscher, Lyskamm



Kastor und Pollux

quoi l'on peut ajouter, pour la journée de repos, une descente du Blauherd, qui est des plus belles du monde.

Il y a de quoi faire rêver: Car le Zermatt d'hiver, quand les neiges tiennent encore solidement le palier du village, avec ses 1600 m d'altitude, ressemble aux lys qui se cueillent l'été le long des sentiers du Lac Noir: le village au fond du calice, environné de ces pétales éclatants qui se nomment Tête Blanche, Théodulhorn, Breithorn, Castor, Mont-Rose, Stockhorn, Cima di Jazzi, Strahlhorn, etc. (On ne parle pas du Cervin, qui, tout en présidant à la fête, se refuse absolument aux skieurs.) C'est un beau jeu que de les effeuiller un à un.

Il existe également peu de régions alpines aussi bien équipées de cabanes et de refuges (Schönbühl, Théodule, Fluh, Bétemp, etc.) et capable de fournir un pareil état de guides éprouvés, sans lesquels la « promenade du 4000 » pourrait évidemment tourner à l'aventure.

Sans le talent organisateur des Zermattois, il faut bien dire que les merveilles de l'alpinisme printanier risqueraient de demeurer un monde fermé. Car dans le commerce des 4000, comme dans le commerce des grands, il faut connaître l'art de les approcher.

P. Budry.

En bas: Depuis longtemps, la neige s'est retirée de la vallée - Unten: Im Tal ist die neue Jahreszeit längst eingekehrt



Phot.: Eschen, Meylan, Perren-Barberini, Swissair

Zermatter hochalpine Skitouren im Frühling 1937

Den ganzen Winter über werden die Viertausender von Zermatt aus regelmässig besucht. Bedeutend erleichtert wird der winterliche Alpinismus durch die zahlreichen Klubhäuser dieser Hochgebirgsregion. Weitesten Kreisen wird das grosse Erlebnis aber erst ermöglicht durch die Frühlings-Skitourenwochen des Monte Rosa-Skiclubs Zermatt, die nun zum zweitenmal vom 1. März bis 1. Mai 1937 durchgeführt werden. Für jede Woche sind drei Besteigungen zwischen 3300 und 4500 m vorgesehen. Jeder Führer erhält in der Regel nur zwei, höchstens aber vier Touristen zugeteilt. Die Pauschalpreise « alles inbegriffen », volle Pension also, Bäder, Trinkgelder, Tourenproviant, Holz- und Hüttentaxen und Führung, betragen für eine Woche nur Fr. 155.—. Mitglieder des SAC und des SFAC bezahlen gar nur Fr. 145.—. Der Hotelaufenthalt allein, ohne die Touren, kostet Fr. 85.—. Anmeldungen sind acht Tage vor der gewählten Tourenwoche zu richten an den Tourenchef, Winterhouse Seiler, Zermatt. Gleichzeitig mit der Anmeldung ist auf Postcheckkonto Sitten II c 609 der Betrag von Fr. 10.— einzuzahlen. Programme und nähere Auskunft beim Tourenchef.